

Ce numéro spécial propose une sélection des meilleurs articles acceptés à la 11<sup>e</sup> conférence annuelle SAGEO qui était programmée à Hammamet en novembre 2015. Si les récents et terribles événements qui ont eu lieu en Tunisie au printemps 2015 n'ont pas permis à cette conférence d'avoir physiquement lieu, le processus de sélection des articles a pu avoir lieu grâce à la double implication des auteurs et des relecteurs, qu'ils en soient tous remerciés. C'est cette dynamique positive qui nous permet aujourd'hui de réaliser ce numéro spécial à partir d'une sélection rigoureuse des meilleurs parmi les 24 articles initialement sélectionnés pour SAGEO 2015.

Le premier article co-écrit par Antoine Masse et Sidonie Christophe et intitulé « Améliorer la perception du réalisme dans la géovisualisation du littoral. Utilisation de données spatiotemporelles hétérogènes » propose une représentation visuelle et dynamique de données radar, ortho-photos et bathymétriques en zone côtière. Les auteurs explorent une approche cartographique réaliste et stylée qui permette de bien représenter les phénomènes de marée. La contribution est originale et ouvre de nouvelles perspectives applicatives pour l'utilisation de données maritimes.

Anthony Hombiat, Marlène Villanova-Oliver et Jérôme Gensel introduisent dans une contribution nommée « Un métamodèle pour structurer la folksonomie d'OSM en une nouvelle ontologie » une approche de modélisation basée sur les ontologies d'enrichissement de données issues d'OpenStreetMap. Devant la prolifération d'informations cartographiques provenant du monde des données libres, l'objectif de ces auteurs consiste à enrichir le pouvoir d'expression de ces données cartographiques libres par l'introduction de sémantiques additionnelles. Les auteurs ont l'avantage de construire leur approche à partir d'une étude fine des modèles actuels utilisés pour qualifier les 'tags' OSM, classification qui présentera un intérêt pour de nombreux lecteurs. La représentation des tags proposée se veut ouverte, flexible et reproductible et constitue une contribution originale et porteuse pour l'enrichissement des données géographiques libres actuellement disponibles sur le web.

Le troisième article sélectionné, proposé par Romain Louvet, Didier Josselin, Cyrille Genre-Grandpierre et Jagannath Aryal, explore l'« Impact des niveaux d'échelle sur l'étude des feux de forêts du sud-est de la France ». Les auteurs poursuivent un double objectif : appréhender cette problématique à partir d'une approche spatiale et statistique, et implicitement aborder l'impact des changements de frontières et du niveau d'échelle sur ces traitements (*Modifiable Areal Unit Problem*). Le propos est ambitieux : il s'agit de qualifier l'impact de ces changements d'échelle sur les analyses statistiques et d'en

visualiser les effets. L'étude de cas appliquée aux causalités des feux de forêt est illustrative et surtout démonstrative de la pertinence et de l'intérêt d'une telle approche.

Élisabeth Gavignet, Éric Leclercq et Nadine Cullot développent une approche théorique intitulée « Raisonner en logique modale sur l'incertitude liée aux données. Application en archéologie ». Les fondements de cette contribution sont ceux de l'intelligence artificielle et le potentiel des logiques modales pour prendre en compte les incertitudes dans la représentation de données géographique. Le cadre est celui de l'application à des données archéologiques. Les auteurs ont l'avantage dans cet article de nous introduire aux différents types d'incertitudes et aux principes de la logique modale. La présentation d'une plateforme de raisonnement illustre le potentiel et la faisabilité de l'approche et le potentiel offert aux archéologues.

Enfin, David Noël, Marlène Villanova-Oliver, Jérôme Gensel, Pierre Le Quéau et Marinette Savonnet développent une « Modélisation de trajectoires sémantiques intégrant perspectives multiples et facteurs explicatifs. Application aux trajectoires de vie ». Cette thématique est toujours aussi porteuse, les auteurs abordent cette notion avec de multiples points de vue à la fois sémantique et spatial, le tout donnant une bonne flexibilité au modèle, et de bonnes perspectives pour la recherche de causalités.

Au final ces articles traitent de problématiques géomatiques avec une grande richesse d'approches et de techniques de traitements, du développement d'approches formelles et de raisonnements dans l'espace et dans le temps, à la recherche d'outils visuels et de traitement, tous partageant la recherche d'outils de traitement flexibles et sémantiquement riches. La diversité des applications, souvent conçues comme à la fois des terrains expérimentaux mais aussi de validations, montre si besoin le potentiel de nos applications géomatiques.

HAJER BAAZAOU ZGHAL  
RIADI, Université de la Manouba, Tunisie

CHRISTOPHE CLARAMUNT  
Institut de recherche de l'École navale  
Lanvéoc-Poulmic, France